

Les Copains d'la neuille

En ce numéro : Illustration de Christophe Chabouté. **Spectacles :** St Nazaire, Morges, Lyon, Toulouse, Monaco. **Télévision :** Hello Ferré, Léo Ferré : les témoins de sa vie, Léo Ferré par lui-même. **CD :** L'Intégrale Barclay, Léo chante Ferré, Les Années toscanes, Avec Léo, Pas vrai, Léo !, Les Musiciens, Paris canaille, La Mauvaise graine. **Livres :** Mi racconto il mare..., Dans les pas de... Léo Ferré, Léo Ferré Olivier Bernex et la barque du temps, Trois hommes dans un salon, Passion Léo Ferré La musique avant tout, Je parle pour dans dix siècles. **Revue :** Rétroviseur n° 92, Les cahiers d'études n° 8. **Université :** Colloque Léo Ferré. **Chanter Léo :** Maxime Pissane, Arnaud Lévêque, Charles Bénichou, Dom. **Les Temps difficiles 2003** - Texte de Bernard Joyet. **Divers.**

Éditorial

Journalistes...
vos papiers !

Dix ans oblige, la presse s'est emparée de Léo, pour « une goulée de souvenance », dans des articles où le banal le dispute à l'authentique.

Les hebdomadaires ont tiré les premiers. Ainsi Marianne (16/22 juin) a mis Léo en couverture et a, sous la plume de Michel Labro, proposé une balade biographique à travers l'œuvre. Le Nouvel Observateur (10/16 juillet) a interrogé Mathieu Ferré sur son travail patrimonial et a repris l'article de Pierre Bénichou, paru en juillet 1993, qui se terminait par ces mots : « Il est de l'autre côté, il ne sait déjà plus qu'il a, un peu, mais c'est beaucoup, changé le monde ». Changer le monde et modifier nos vies. Les

Inrockuptibles (18/24 juin) - on attendait naïvement un spécial Inrocks, un spécial Télérama - ont donné la parole à quelques possibles héritiers d'*Avec Léo* et questionné Bashung : « Léo Ferré est quelqu'un dont j'ai apprécié au fil du temps toutes les périodes... Il est l'un des rares à avoir pu chanter de la poésie sans tomber dans la grandiloquence ». Dans L'Humanité dimanche (19/20 juillet) Robert Belleret diverge nettement : « Il a été sublime jusqu'en 1974/1975. Après il y a un peu trop d'emphase, de grandiloquence ». Par ailleurs, Belleret s'enflamme sur « l'artiste de sa vie » : « La chanson, il y est venu par hasard, mais il l'a révolutionnée ». Il a aussi ce mot sur Léo « compagnon de doute des anarchistes ».

Les quotidiens nationaux ont proposé de belles pages. C'est - encore - Robert Belleret dans Le Monde (15 juillet) qui met Léo « aux côtés d'Apollinaire et d'Aragon dans l'anthologie du siècle dernier, dans le sillage de la divine trilogie du précédent : Rimbaud, Verlaine, Baudelaire ». Le Figaro (14 juillet) présente une dizaine de CD avec, en particulier, un article sur le Manu Lann Huel, « l'exact inverse d'une entreprise d'actualisation, l'image peut-être d'une éternité de Léo Ferré ». Bertrand Dicale affirme, par ailleurs, que les chansons de Ferré « peuvent se plier, se soumettre, se greffer... qu'on peut les reprendre dans la diversité et la créativité ». Libération (12/13 juillet) avec Léo à la une, a proposé un cahier central de sept pages en reprenant des textes que Ferré avait

donnés à Europe 1 six nuits consécutives de janvier 1960. Des textes confiés par Mathieu Ferré et qui renforcent l'envie d'une Intégrale... écrite. Le quotidien suisse 24 heures (10 juillet) évoque le musicien, celui qui, le 9 février 1975, avait dirigé, à Montreux, sa musique mais aussi celle de Beethoven et de Ravel. Et Dag Achatz d'affirmer : « Il aurait aimé être chef d'orchestre, mais il n'avait pas l'étoffe des grands. S'il avait suivi des cours, il aurait pu devenir chef. Un chef parmi tant d'autres, mais il ne serait pas devenu Léo Ferré ».

Les quotidiens régionaux n'ont pas fait dans la demi-mesure. Pour certains *Il n'y a plus rien*, pour d'autres *C'est extra*. La Voix du Nord (12 juillet) consacre une pleine page à Léo, rencontre Robert Horville et propose plusieurs repères bio/bibliographiques. Le Dauphiné libéré (14 juillet) fait sa une avec Léo, mais aussi sa dernière page. Jacques Savoye profitant de l'hommage à Chavanoz pour raconter les retrouvailles de Marie Ferré avec l'équipe qui a accompagné pendant plus de quinze ans les tournées : Frédéric André, Dominique Bourdin, Marc Nesme et Michel Passy.

D'autres journaux ont inscrit Léo dans leurs colonnes : Les Amis de Georges, Epok et L'Imbécile de Paris.

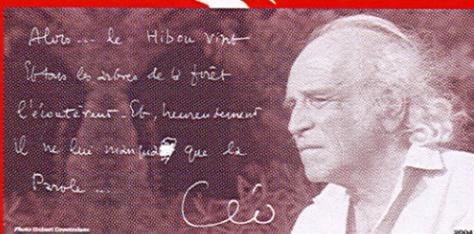
Tous ces articles disent les engagements et les combats de Léo. Un Léo qui, à l'instar de la musique pour Roland Barthes, nous rend à jamais « mieux malheureux ».

François André

Supplément aux
Cahiers d'Etudes Léo Ferré
ISSN 07600070 - ISBN 2-84273-305-3
publiés par : Association Les Editions
du Petit Véhicule, 20, rue du Coudray
44000 Nantes
Tel : 02 40 52 14 94

Avec la complicité de
La mémoire et la mer
1, avenue Henri Dunant - 98000 Monaco
Tel : 00 377 92 16 75 30

Directeur de la publication : Luc Vidal
Rédacteur : François André
Illustration et graphisme : Charles Szymkowitz
Maquette et mise en page : Rinaldo Maria Chiesa
Correcteurs « de luxe » : Quentin Dupont, Claude Frigara



Léo Ferré Christophe Chabouté

Loin du « crâne incliné » du spleen baudelairien, c'est un Ferré de force et de réflexion que Christophe Chabouté présente pour *Les copains d'la neuille*. Le talent de ce dessinateur était apparu dans Léo Ferré en images et en bande dessinée - et avant, dans ses propres albums - paru en novembre 2002 chez Vents d'ouest. Il avait alors suggéré, bien mieux qu'illustré, *La Mélancolie*, en quatre planches et trois épisodes, d'un noir et blanc cruel et réaliste.



Les Copains d'la neuille

Spectacles

Malgré l'annulation des Francfolies de La Rochelle la fête à Léo ne s'est pas démentie en ce deuxième semestre 2003. Chavanoz a ouvert la « voix ». Peille et le Trianon ont enchaîné avec la force de la fidélité. Un hommage à Léo, entre concert et théâtre, s'est promené à travers le Quercy. Allain Leprest et Louis Alain Pascal ont salué Léo en chansons (14 juillet) à Puget-sur-Argens. Richard Martin a clôturé l'exposition Ferré de la galerie Remarque à Trans-en-Provence (9 septembre).



photo : Jean Marc de Samie

La Belgique et l'Italie ont aussi tenu la note : à Bruxelles (13 septembre) ; *Una vita d'artista*, avec Raffaella Benetti, Chantango, Lucio Matricardi, Roberto Nardin, Mauro Macario, Enrico Médail, Cécilia Gascia s'est jouée à Verona, Treviso, Pieve di Soligo. Colle val d'Elsa a offert une conférence sur Léo et un concert d'Anna Maria Castelli.



Et puis il y eut...

Saint Nazaire

Le Fanal de St Nazaire (5 octobre) a proposé un tour du monde de Léo en 80 chansons et 11 artistes : Bell Gél, Céline Caussimon, Renée Claude, Romain Didier, Rémo Gary, Gérard Morel, Le Soldat Inconnu, Pascale Houbin, Daniel Mille, Alain Debiossat et Michèle Bernard. Cette dernière a interprété onze chansons dont une *Fille des bois* endiablée, mais aussi trois duos : *La Lettre*, avec Rémo Gary, *Comme dans la haute*, avec Gérard Morel, *L'Etrangère*, avec Romain Didier. L'habillage musical a fait la part belle au piano/voix : Renée Claude avec Philippe Noiraut - qui a donné en solo *Les Copains d'la neuille* - Céline Caussimon avec Laurent Desmurs et Romain Didier. Thierry Garcia a magnifiquement arrangé la plupart des autres interprétations laissant la place à un Ferré plus « rock » avec Le Soldat Inconnu et Bell Gél. Les habitués du répertoire de Léo, Renée Claude surtout, Bell Gél depuis *Hurle tout*, mais aussi Céline Caussimon, ont cotoyé quelques petits nouveaux pour un périple passionné. De ce beau Courant d'airs organisé par Françoise Houriet et présenté par Monique Giroux on regrettera - mais c'est le lot de la plupart des concerts autour de Léo - l'occultation des années toscanes. Sur les 80 chansons, seules *Je te donne*, *Allende* et trois ou quatre titres du CD *Les Vieux copains* ont été donnés à St Nazaire. Qui donc réparera l'âme des amateurs un peu tristes ?

Le fanal courant dans les rues de Saint-Nazaire, le 10 octobre 2003.

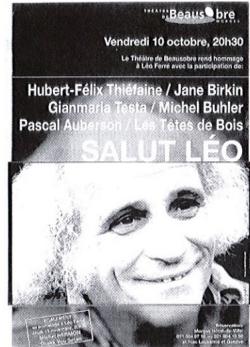
Toulouse
Durant le mois de novembre 10 ans, Léo ! a investi Toulouse (et Carmaux le 24 octobre). Se sont enchaînés la création de *Marie-Jeanne*, des concerts avec Les Faux Bijoux, Enrico Médail, des lectures avec Elisabeth Aragon, Bruno Ruiz, Eric Lareine, Jacques Bertin, une journée d'étude avec Robert Horville, Stéphane Hirschi, Gérard Authelain, Isabelle Breteau, Enrico Médail, Francis Livon et Sébastien Fournet-Fayes et, en point d'orgue, deux concerts à la salle Nougaro (20 et 21). On ne pourra tout citer de ces concerts fleuves où les regards sur l'œuvre de Léo sont partis dans des directions, à ce jour, inexplorées.

Il y eut des moments d'une sobre beauté classique : *La Chanson triste* par Eric Fraj, *Elsa* par Jacques Bertin, *L'Affiche rouge* et *Lorsque tu me liras* par Bruno Ruiz, *La Lune* par Hervé Suhubiette. Et puis d'autres moments plus « décalés » : Les Femmouzes T ensorcelant *L'Etrangère*, Serge Pey et André Minvielle percussion-

Morges

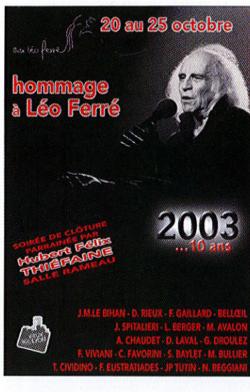
Quelques jours plus tard (10 octobre) c'est le théâtre de Beausobre de Morges (Suisse) qui a lancé son *Salut Léo*. Son directeur, Jean Marc Desponds, avec la complicité de Nicole Hesse, a eu une des plus belles idées de cette année anniversaire : mettre Léo dans la voix et dans la guitare de Hubert-Félix Thiéfaine. Avec en plus des cinq titres interprétés, le rôle de présentateur. Idée que n'ont pas eue les « spécialistes » des Francfolies et d'*Avec Léo*. Jane Birkin, Michel Bühler, Pascal Auberson, Gian Maria Testa, Têtes de bois ont donné toutes les facettes de l'œuvre de Léo. Pascal Auberson a prêté voix forte à Thiéfaine pour *La Solitude* et s'est embar-

qué dans un *Copier/coller*, à Léo, avec des dizaines de titres de chansons. On ne dira pas que *Salut Léo* était réussi. C'était au-delà.



Lyon

La MJC du Vieux Lyon a donné son troisième hommage à Léo du 20 au 25 octobre. Marc Colin et Jérôme Truchet, assistés des indispensables Marc Nesme et Michel Passy, avaient préparé une semaine d'exception. Chaque soir deux ou trois artistes ouvraient une première partie - ainsi, superbement, François Gaillard, Laurent Berger, Fabienne Eustratiades - puis d'autres venaient donner leur Ferré : Bell Gél, Michel Avalon, Gilles Droulez, Marylène Bullier, Nicolas Reggiani. Tout séparait ces tours de chant : le piano/voix, le groupe rock, la formation jazz, les titres choisis. Et pourtant tout les réunissait. La ferveur des artistes et l'enthousiasme des spectateurs. La dernière soirée a vu chacun des invités de la semaine interpréter une chanson. L'un d'eux, Jean Pierre Tutin, a emporté l'adhésion de l'auditoire autant par sa qualité d'interprète que de présentateur : une anecdote, un extrait de chanson, un mot. Le talent. Et puis, comme à Morges, Thiéfaine vint. Accompagné de ses seules guitares électro-acoustiques, entre ses compositions personnelles, il a chanté *Tu ne dis jamais rien*, *La Mémoire et la mer*, *C'est extra*, *Avec le temps*. Cette dernière avec tous les artistes. Et dit dans une fulgurante et une intensité bouleversantes *Les Amants tristes*. Ce sera pour les précédentes éditions un CD sera prochainement édité. Vous pouvez souscrire - 17€ - à : MJC du Vieux Lyon, 5 place Saint Jean, 69005 Lyon.



Monaco
Monaco a été, le 23 novembre, le théâtre de plusieurs manifestations autour de Léo : l'inauguration d'une Place Léo Ferré, une conférence de Jean Lapierre et, surtout, un récital Nicolas Reggiani /Giovanni Mirabassi : *Léo en toute liberté*. On était déjà tombé sous le charme de ce duo, dernièrement à Lyon, plus lointainement à San Benedetto del Tronto. Tous deux vivent Léo de la plus forte façon. Sur des titres connus, mais aussi sur quelques raretés, comme ce sonnet de Baudelaire qui s'ouvre sur ces quatre vers :

« Avec ses vêtements ondoyants et nacrés, Même quand elle marche on croirait qu'elle danse, Comme ces longs serpents que les jongleurs sacrés Au bout de leurs bâtons agitent en cadence ».

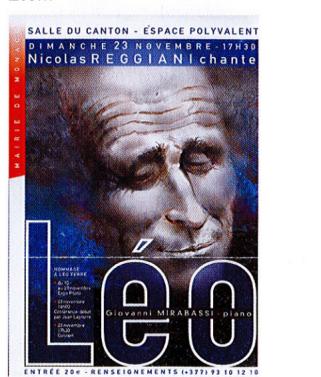
C'est à la hauteur des Baudelaire 1957 et 1967. Et la version de Nicolas Reggiani nous permet d'attendre celle, inédite, de Léo...



nant *Préface*, Eric Lareine, entouré du GuitarKestra de Lone Kent (douze guitares, une basse et Lone Kent), jouant avec des extraits d'*Alma Matrix*. Et La Tyrannie des Solistes (Philippe Lanjard, Malik Richeux, Joël Trolonge) musiquant du Ferré hors chanson, comme des extraits d'un Discorama ou la table des matières du Tome 7 de *Paroles et musique de toute une vie*. Sans doute le spectacle le plus inventif de cette année 2003. Et qui nous a remis en mémoire une belle phrase provocante : « Le véritable créateur d'une chanson, c'est son interprète ».

Monaco

Monaco a été, le 23 novembre, le théâtre de plusieurs manifestations autour de Léo : l'inauguration d'une Place Léo Ferré, une conférence de Jean Lapierre et, surtout, un récital Nicolas Reggiani /Giovanni Mirabassi : *Léo en toute liberté*. On était déjà tombé sous le charme de ce duo, dernièrement à Lyon, plus lointainement à San Benedetto del Tronto. Tous deux vivent Léo de la plus forte façon. Sur des titres connus, mais aussi sur quelques raretés, comme ce sonnet de Baudelaire qui s'ouvre sur ces quatre vers :



St Nazaire, Morges, Lyon, Toulouse, Monaco, loin des commémorations obligatoires, ont montré la diversité des regards portés sur Léo. Avec la certitude qu'il donnait un peu de son âme à celles et à ceux qui organisaient ces spectacles.

D'autres événements ont encore ponctué novembre et décembre : Fontainebleau (le 15/11) avec Alain Aurenche, Francesca Solleville, Marc Ogeret, Annick Cizaruk, Benjamin Legrand, Patrick Ullmann, Claude Frigara, Christian Pirot. Aulnoye-Aymeries (du 13/11 au 15/12) avec une exposition, un tour de chant Reggiani/Mirabassi, un spectacle par la compagnie Rue Tabac Gars *Je chante pour passer le temps*.

Télévision

Valérie Cadet l'écrivait dans *Le Monde* radio/télévision (7/13 juillet) Ferré a toujours été « bruyamment absent des médias ». Deux documentaires et une rediffusion sont venus casser le silence.

Hello Ferré

Hello Ferré, réalisé par Thierry Kübler et Frédéric Fontenoy, a été diffusé le 11 juillet sur France 2 (version de 58 minutes) et le 14 juillet sur France 5 (75 minutes). Organisé autour de thèmes fondateurs - la solitude, la révolte, la poésie, l'amour, la musique - Hello Ferré dessine sur un fond biographique en voix off et *Opus X* en ponctuation musicale un portrait très réussi. A des images privées s'entrelacent des extraits de concerts et des documents d'archives, mais aussi les interventions, entre autres, d'Hubert-Félix Thiéfaine et d'Alain Raemakers, avec en fil, très rouge, les analyses de Robert Belleret. Kübler prend aussi le temps de donner quatre chansons dans leur intégralité : *La Solitude* (Olympia, 1972), *Les Anarchistes* (Télévision, 1977), *La Mémoire et la mer* (Les Champs Elysées, 1984) et *L'Affiche rouge* (Déjazet, 1986). Et surtout, il y a dans ce documentaire les propos de Jean Paul Dessy, compositeur, musicien, chef d'orchestre et directeur de l'orchestre de chambre de Wallonie sur les mots et les musiques de Léo : « Il est à la fois l'inventeur de ses mélodies, l'arrangeur, l'orchestrateur, le chef d'orchestre, l'interprète au piano. Si ce n'est pas un

grand musicien, je ne sais pas où on en voit beaucoup d'autres... Ce sont vraiment des interprétations qui sont animées, qui ont une visée, une cohérence, qui s'articulent bien ; elles sont lyriques, elles sont fortes, elles sont à la mesure de sa voix... Où il est vraiment culotté c'est quand il a la force de quitter les rives de la chanson, du modèle de texte de chanson, du modèle de musique de chanson pour aller se jeter dans une exploration d'une telle inconnue à l'époque, et encore très peu pratiquée pour le moment qui est de faire des espèces de symphonies avec paroles. Il est voyant par l'oreille. Et ça c'est le musicien et c'est le poète aussi. Voyant par l'oreille c'est-à-dire que tout lui apparaît en son aussi... Je crois que quiconque, à l'écoute de Ferré, fait un court-circuit entre le cœur, l'oreille et la raison est en face d'une œuvre majuscule, majeure de cette fin de siècle. Et pas seulement de langue française ». Accolé à ces propos on voit Léo en directeur d'orchestre avec des extraits - *Muss es sein, es muss sein* et l'ouverture d'*Egmont* - des trois concerts qu'il donna à Barcelone en septembre 1985 sur le parvis de la cathédrale avec l'orchestre Ciutat et Toti Soler à la guitare. De ces concerts - « mémorables entre tous » d'après Belleret - restent soixante-dix minutes enregistrées. Qu'on devrait, un jour prochain, voir en DVD.

Léo Ferré : les témoins de sa vie

Ce film diffusé le 14 juillet sur TV5 (52 minutes) tranche avec le documentaire de Thierry Kübler. Frantz Vaillant a multiplié les rencontres - plus d'une vingtaine - et les vidéos amateurs. On voit Paul Castanier, Maurice Frot et Léo « réfugiés » en Ardèche en 1969, ou Léo chantant, à la maison, *Elle tourne la terre* avec... Georges Bégou. On est souvent dans l'anecdotique, mais le charme opère. Robert Belleret est présent dans les deux films, avec un regard différent, tantôt sur l'artiste, tantôt sur l'homme. Sont convoqués les proches : Mathieu Ferré, Maurice Angeli, Maurice Frot ; des artistes : Jean Michel Defaye, Ivry Gitlis, Alain Aurenche, Benjamin Legrand, Patrick Ullmann, Charles Szymkiewicz. Et d'autres, Michel Passy, Richard Martin dont Léo dit : « Il y a entre nous des rapports de fraternité et encore le mot n'est pas assez fort ». Et Paul Guimard dont on regrette qu'il n'ait pas écrit sur Léo des pages attendues. Chacun apporte sa touche au tableau de celui que Jacques Higelin qualifie de « super vivant. Et ça va durer longtemps ».

Léo Ferré par lui-même

Cette « évocation proposée par Claude Jean Philippe » - initialement sur Arte en juillet 1994 - a été rediffusée sur Paris Première le 12 juillet. Dans ce montage d'archives télévisuelles C.J. Philippe n'a utilisé aucun témoin : « Il s'agissait pour moi en supprimant toute interférence de commentaire, de laisser à Léo Ferré toute latitude pour brosser son portrait posthume à travers ses propos et ses chansons ». On aime ce film qui laisse le spectateur « actif » et libre, à la recherche d'une date ou d'un lieu, d'un avant quelque chose, d'un après autre chose, d'un vêtement ou d'une coupe de cheveux. Et puis les chansons sont là : *Paris Canaille* qu'ouvre Catherine Sauvage et que ferme Léo, *La Solitude* accouplée à *L'Invitation au voyage* - « Allez, viens... ». Beaucoup d'autres, dans leur intégralité. Léo raconte ses chansons : *Pépée*, « Je me suis laissé aller à cet amour inconsidéré », *Petite*, « Il n'y a pas eu un homme qui n'ait, un jour, regardé une petite fille en train de devenir une femme avec l'œil de l'homme ». Et ses rencontres, comme cet ouvrier le croisant et qui lui dit, les larmes aux yeux : «Tiens voilà le patron ! ». C'est le retour sur les émissions de Jacqueline Joubert ou de Denise Glaser. Avec ce Discorama où Léo vide ses poches : « Regardez ce qu'il y a dans la poche d'un homme conscient, organisé ». Et de sortir tout et rien. Qui n'a pas entendu les mots de Léo et de Denise Glaser, tenant le 33 tours *L'Espoir*, qui n'a pas saisi leurs silences, leurs regards ne peut comprendre ce qu'était la télé avant qu'elle ne devienne « la mangeuse de têtes ». Très beau film sur celui qui dit encore : « Je ne suis pas de ce siècle, je ne vis pas ici, je fais semblant ».

Kübler, Vaillant, Philippe : trois projets différents, trois films authentiques, trois regards complémentaires. Qu'on aurait aimé accompagnés, sur les chaînes françaises, d'un concert. Comme sur la RTBF, avec le passage de Léo à Liège en 1964.

Cd

L'Intégrale Barclay



Faut-il revenir sur cette pseudo *Intégrale* ? Tant sur la forme que sur le fond cette édition est décevante. Il y a, certes, de fabuleux disques, le livret de Robert Belleret. Mais on attendait plus. Simplement, *L'Intégrale* Barclay...

Léo chante Ferré - Les années toscanes



Qui veut entrer en Ferré par la petite porte des compilations dispose pour les années 1960/1993 de deux impeccables CD. *Léo chante Ferré* parcourt en 32 chansons les années Barclay, *Les Années toscanes* voyage en 16 titres (un titre par CD studio édité par La mémoire et la mer) avec une version inédite de *Miséria*, extrait de *L'Opéra du pauvre*. L'occasion de reprendre le slogan de Barclay pour lancer son Intégrale, Les années de feu. Mais pour affirmer que Les années de feu, c'est 47/93. Non stop.

Avec Léo

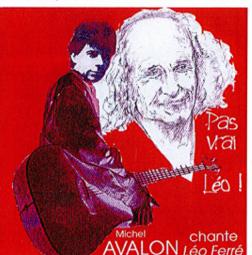
De nombreux « tribute » nous avaient échaudés. Et redouctions pour le Ferré un exercice casse-gueule. Nos craintes ont été justifiées pour trois ou quatre interprétations inutiles. Demeurent quelques titres repris au plus juste : *Des armes*, évidemment, *Mon camarade* de Dominique A. Et, au risque de se faire des ennemis à vie, le *Thank you Satan* de Dionysos.



D'autres *Avec Léo* restent à faire. Ou plutôt se font à St Nazaire ou à Morges, à Toulouse ou à Lyon, au Trianon, à Chavanoz ou à San Benedetto. Avec des artistes, qui loin de l'idée d'hommage, tout simplement chantent Ferré.

Pas vrai, Léo !

Nous l'avions présenté dans notre n° 2. *Le Pas vrai, Léo !* de Michel Avalon est, sur scène, une belle réussite. Il a fait de ce spectacle un CD démo hors commerce enregistré en conditions concert. Il offre 18 titres. Avec des classiques. Mais aussi quelques chansons peu reprises. De celles des débuts comme *L'Eté s'en fout* ou de celles des années toscanes comme *FLB*. Ce CD est disponible pour les organisateurs de concerts, chez Michel Avalon, 45 rue Taillade, 30250 Sommières.



Les Musiciens



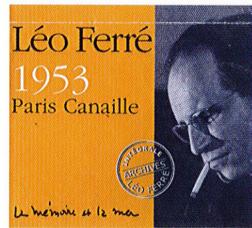
Ce coffret promotionnel de La mémoire et la mer contient trois CD déjà sortis : *Je te donne*, *La Frime*, *Il est six heures ici... et midi à New York*. Avec une photographie de Hubert Grootclaes.

Paris canaille

Cinq nouveaux CD présentant les enregistrements tombés dans le domaine public sont parus ces derniers mois. Bien que sans grand intérêt nous les présentons sommairement pour éviter de possibles confusions :

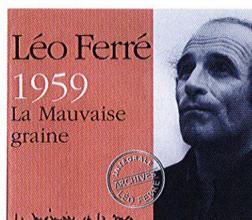


La Vie d'artiste - Next music.
La Chanson du scaphandrier - Edenways.
Poète... vos chansons - Productions spéciales (A douze titres de Léo s'ajoutent sept autres chantés par Gréco, Vaucaire, Caussimon, Verdier, Ogeret, Solleville, Pia).
La Vie d'artiste - Warner music France (Ce disque était déjà paru, chez BMG, en 2001 avec une photo anachronique ; voir notre n° 2).
Georges Brassens, Félix Leclerc, Léo Ferré - vol. 1 - JBM (Ce CD, extrait d'un coffret en 20 volumes, *Les triomphes de la chanson française*, vol. 2, reprend avec neuf titres de Brassens, cinq de Leclerc, onze chansons de Ferré (de 1950).
Pour deux de ces CD la photo est « mensongère ».
On écouterait avec plus de confiance et de qualité les enregistrements que proposera, chaque année, La mémoire et la mer, des titres du domaine public. Un vrai travail d'édition sera effectué : son restauré, photos inédites, textes des chansons. La collection s'ouvre avec *Paris Canaille* - 1953 - 23 titres.



La mauvaise graine

En même temps que les « domaines publics » Mathieu Ferré propose des documents d'archives rares ou inédits. En janvier 2004 paraît *La mauvaise graine* - 1959 - avec les titres suivants : *Comme dans la haute*, *La Mafia*, *Tu n'en reviendras pas*, *Je chante pour passer le temps*, *L'Etrangère*, *La Belle amour*, *Soleil*, *Des filles il en pleut*, *Green*, *L'Age d'or*, *Sérénade*, *La Mauvaise graine*, Noël.



En final des spectacles de Morges et de Lyon Marie et Mathieu Ferré ont donné à entendre la version 1959 de *La Mauvaise graine*, d'une qualité tant vocale que technique, qui laisse augurer un CD exceptionnel.

Abonnez-vous :

Les copains d'la neuille Sont diffusés par abonnement : Deux numéros, 6€ ou Quatre numéros, 12€ Par chèque à l'ordre de F. André A l'adresse suivante : François ANDRE 111 clos des libellules 73290 La Motte Servolex E-mail : cfandre@wanadoo.fr

Anciens numéros :

Vous pouvez commander les quatre premiers numéros des Copains d'la neuille : 3€ chaque numéro,

Livres

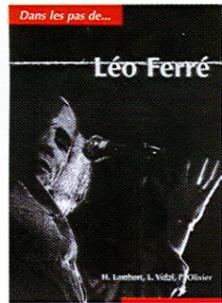
Mi racconto il mare...
Après une première édition en 1994 - Maroni - Giuseppe Gennari propose une traduction revue et corrigée du roman de Léo. Dans sa préface, Gennari explique qu'une vingtaine d'éditeurs italiens ont refusé cette nouvelle version !

Mi racconto il mare... (la meilleure traduction du titre du roman ne serait-elle pas *Benoît Misère* ?) est édité par Lindau, Via Bernardino 15 bis, 10125 Torino.



Dans les pas de... Léo Ferré

Ça va en gêner quelques uns. Mais tout le monde peut marcher dans les pas de Léo Ferré. Même un abbé, même un jésuite. Qui a accompagné Léo il y a dix ans au cimetière de Cap d'Ail. Qui, bien avant, s'était battu, alors qu'il enseignait dans un établissement privé de Belgique, pour organiser un concert dans son collège. Alors Léo et la religion ? On ne va pas faire ici de longs prêches. Mais l'auteur de *Thank you Satan* n'a-t'il pas à voir avec une certaine spiritualité ? Ce livre entrelace les propos d'Henri Lambert, les analyses de Luc Vidal, les photos de Marcel Lannoy, les illustrations d'Olivier Bernex, *Technique de l'exil*, *Words... Words... Words* et un abécédaire. *Dans les pas de...* ouvre une porte. Libre à chacun de l'ouvrir. Ou de la claquer. *Dans les pas de...* Léo Ferré est édité par Les 3 orangiers.



Léo Ferré, Olivier Bernex et la barque du temps

En 1979 Bernex avait illustré la première édition de *La Méthode* au Gufo del tramonto. On retrouve ces illustrations, avec d'autres, dans la réédition de ce texte, en 2000, à La mémoire et la mer. L'histoire Ferré/Bernex remonte loin. Luc Vidal a eu la belle idée de reproduire dans *La barque du temps* les silhouettes que Bernex dessinait, dans les années 80, quand il observait Léo des coulisses du Toursky. Et puis, autre temps, autre trait, de laisser Bernex devant les enregistrements de *Léo chantant les poètes* au Déjazet et de *Sur la scène*. Avec des portraits non pas en noir et blanc, mais en noir ou blanc quand Bernex se met, selon la formule de Luc Vidal, à « la dictée du cœur ». Ferré, Bernex : « des gens d'ailleurs ». *Léo Ferré, Olivier Bernex et la barque du temps* est édité par Les Editions du petit véhicule.

Trois hommes dans un salon –

Brel Brassens Ferré

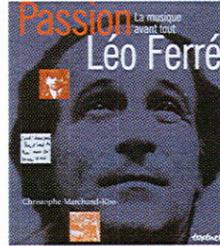
Tout a été dit et redit sur cette rencontre de janvier 1969. Ça sort en livre... *Trois hommes dans un salon* est édité par Fayard/Chorus.



Passion Léo Ferré – La musique avant tout

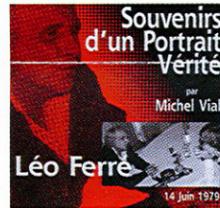
A lire le titre du livre de Christophe Marchand-Kiss nous reviennent les premiers mots de Robert Belleret dans ses conférences de présentation d'*Une vie d'artiste* : « Pour Léo Ferré, au commencement était... la musique ». La musique, le verbe, la voix, tout s'imbrique certes, mais le titre de cet ouvrage renvoie au plus près de l'œuvre de Léo. Ensermé entre deux superbes photos de Léo enregistrant et écrivant sa musique, ce livre a l'immense mérite de mettre Ferré dans son histoire tout autant que dans l'Histoire. Une histoire découpée en sept périodes et une Histoire qui n'a cessé de résonner dans ses chansons. Un texte précis et documenté, plus de 400 documents iconographiques. Dont le manuscrit d'*Avec le temps*. Et le dernier vers qui, initialement, était : « Avec le temps, on n'en peut plus ».

Passion Léo Ferré – La musique avant tout est édité par Textuel.



Je parle pour dans dix siècles !

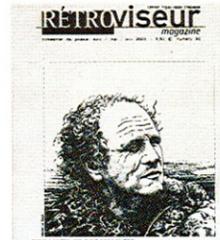
On ne manquera pas de reprocher à Dominique Lacout l'insertion de photos qui auraient pu rester dans sa boîte à souvenirs : celle sur la tombe de Pépée, d'autres dédicacées... On retiendra surtout une abondante et inégalable iconographie - plus de 800 photographies, affiches, articles de presse et autres documents inédits -, et le CD d'un entretien de Michel Vial avec Léo datant du 14 juin 1979. Le travail de Wodrascka et Lacout est, sans conteste, dix fois plus utile que d'autres biographies parues en cette année anniversaire. *Je parle pour dans dix siècles !* est édité par Didier Carpentier.



Revue

Rétrovisseur

Cette revue de poésie consacre, dans son n° 92, plusieurs pages à ce qui, pour Jean Clouet, « estampille à peu près toutes les chansons de Léo » : l'érotisme. Mais plus que sur les chansons - « il y faudrait un livre entier » - c'est sur *Benoît Misère* et *Alma Matrix* que Jean Clouet et Robert Horville ont porté leurs regards. Tous deux se retrouvent sur la poésie. Clouet avance que l'érotisme pour Ferré « relève de l'imaginaire, d'une poésie ». Horville montre combien *Alma Matrix* est « un grand texte poétique ». *Rétrovisseur/Hervé Lesage, Les Echevins*, 58 rue de la Barre, 59800 Lille.



Les cahiers d'études – n° 8

Numéro après numéro, Les cahiers d'études élaborent une patiente et pertinente analyse de l'œuvre de Léo. Le n° 8 s'organise autour de *La Mélancolie* : avec la mise en images de la chanson par Christophe Chabouté, des articles de Claude Frigara, Emilie Loichet, Réjane Azzaretti, François-Victor Rudent... Et l'indispensable étude de Jean Clouet, Le chanteur de variétés, qui ouvrait, en mars 1984, le n° 2 de la revue *Chanteuses, Chanteurs, vos papiers !* A mon sens, un des plus beaux textes sur « il ».



Université

Colloque Léo Ferré

Les 12, 13 et 14 mai 2004 se tiendra dans la région lilloise un colloque universitaire autour de l'œuvre de Léo. Durant ces trois jours une vingtaine de communications de trente minutes se succéderont. Robert Horville a réuni des universitaires mais aussi quelques spécialistes non universitaires.

Ce colloque se déroulera en trois lieux : Villeneuve d'Ascq, La Villa-Mont-Noir et Valenciennes.

Chacune des journées se clôturera par un spectacle : Steffan Romano, Claude Vence et la mise en scène de *Marie-Jeanne* (programme à confirmer).

L'entrée sera libre. Renseignements auprès de Robert Horville : 03 28 43 92 26.

A cette occasion comment ne pas évoquer notre étonnement devant la hargne affichée par quelques « amateurs » de Ferré sur les études universitaires ? Il y a sans doute dans certaines approches un vocabulaire pesant, une certaine prétention et des inutilités. Mais il y a aussi, et c'est le plus important, en France et à l'étranger, d'innombrables étudiants encadrés pas des profs passionnés qui ouvrent des portes dans l'œuvre de Ferré. Ces travaux sont des « hors d'œuvre », ils sont initiation à Léo. Au milieu d'autres possibles.

Un début de recensement (de maîtrises, principalement) révèle l'intérêt porté : *L'imaginaire de Léo Ferré*, Christian Bussac, Toulouse, 1974.

La solitude chez Léo Ferré, Jean Paul Ouillade, Toulouse, 1979.

Léo Ferré L'étude d'une expression, Sylvie Lezala, Toulouse, 1984.

Le bouleversement de la langue chez Léo Ferré, Cécile Casenove, Perpignan, 1995.

Léo Ferré, le verbe chair, Mathilde Bertrand, Paris, 2000.

La poétique anarchiste dans les œuvres de Léo Ferré et de Bernard Lavilliers, Emilie Loichet, Dijon, 2002.

La femme et le féminin dans l'œuvre de Léo Ferré de 1968 à 1983, Yann Valade, Toulouse, 2002.

Sans oublier le travail de Christine Letellier, *Léo Ferré, l'Unique et sa solitude* en 1989. En attendant d'autres études de Laurent Bouchain, d'Elsa Cuffi-Diaz. Et la possibilité d'établir la liste exhaustive de toutes ces études en France et à l'étranger.

Chanter Ferré

Maxime Pissane

Passionné par l'itinéraire de Léo, Maxime Pissane, accompagné dans son spectacle *Poètes, vos papiers !* par Frédéric Pisani, a le souhait intense de faire partager au public un voyage sans frontières entre l'Amour, la Révolte et l'Espoir. Son CD démo avec *Comme à Ostende, Ils ont voté, La Mémoire et la mer* pousse à son spectacle.

Maxime Pissane, Lugne, 34460 Cessenon. Tel : 04 67 97 69 17

Poètes, vos papiers !



Recital Léo Ferré

Arnaud Lévêque

Philippe Piau, qui assure la mise en scène du spectacle *Les chevaux d'la mer*, prévient : « Avis aux fans du grand Léo, ce n'est pas de l'archéologie, c'est de la parole au temps présent, chaude et vibrante ! Avis aux ignorants du vieux Ferré, ce n'est pas du synthétique, c'est de l'acoustique, en direct présent et vivifiant ! ». Arnaud Lévêque interprète une vingtaine de titres de Léo dont le méconnu *La Lettre à la mer*. Il chantera au cours du premier semestre 2004 en Maine-et Loire : Segré, Les Ponts de Cé, Chalonnès sur Loire...

Contact : Compagnie Bernadette Bousse, Arnaud Lévêque, 10 grand rue Bessé, 49350 Le Thoureil. Tel : 02 41 47 58 37



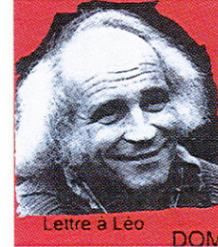
Charles Bénichou

Il avait séduit lors de son passage à Lyon en 2001 - écoutez son interprétation de *Tu ne dis jamais rien* sur le CD hommage à Léo de la MJC du Vieux Lyon. Il annonçait (Les copains... n° 3) son envie de revenir à Léo. C'est chose faite. Du 6 décembre au 31 janvier il s'installe au Magasin, 144 avenue Pierre Brossolette, 92240 Malakoff - tel : 01 49 65 49 58 - les samedis et lundis (21 heures) et les dimanches (17 heures) pour vingt-six chansons de *La Vie aux Morts qui vivent*, avec la complicité de Julie Darnal. Ne le manquez pas.



Dom

En cette fin 2003 paraît un CD de Dom, *Lettre à Léo*. A la chanson hommage, très réussie, s'ajoutent onze titres : *Les Etrangers, Vingt ans, Pépée, Est-ce ainsi que les hommes vivent ?, Merde à Vauban, Paname, Les Poètes, La Maffia, Richard, Thank you Satan, La Mémoire et la mer* fort bien soutenus par les arrangements et le piano de François Barisau. Quelques concerts sont annoncés à Reims, Fismes, Charleville-Mézières pour le début 2004. Vous pouvez commander le CD - 15€, port compris - à : Dominique Daire, 4 allée Charles de Gaulle, 51140 Jonchery sur Vesle. Tel : 03 26 48 26 60



Les temps difficiles

Dans *Testament typographe* Jacques Perciot rapporte ces propos de Léo (1984) : « J'ai fait, quelquefois, des chansons de chansonniers. On ne peut plus les chanter, elles sont trop liées à l'actualité ». Et pourtant certaines d'entre elles continuent leur vie de chanson. Comme *Les Temps difficiles*, actualisés, il y a quelques années, par Monique Tréhard ou repris, presque tels quels, par Gilles Droulez. Quant à Bernard Joyet, il poursuit avec cette chanson une vraie complicité. Il y a trois ans, lors du gala *Thank you Ferré* au Trianon, il avait chanté ses *Temps difficiles 2000* (Les cahiers d'études n° 5). Cette année, même endroit, même date, il a livré sa version 2003. La voici, avec son autorisation et celle de Mathieu Ferré :



photo : Serge Fechet

Les Temps difficiles 2003

(B. Joyet - Léo Ferré)
D'puis qu'les Ricains croqu'nt de l'Irak
J'suis l'copain du pape et d'Chirac
Ça fait marrer les anarchistes
Y'a des p'tits nouveaux sur la liste
Les temps sont difficiles

Ça peut faire un sacré boucan
Le drapeau noir su'l Vatican
Et Bernadett' qui s'émoustille
Entre République et Bastille
Les temps sont difficiles

Les arm's de destruction massive
Se sont paumées dans les archives
Mais aux Etats-Unis c'est sûr
On a les traces des factures
Les temps sont difficiles

Et quant aux frapp's chirurgicales
C'est très précis c'est radical
On détruit tout au ras du sol
Sauf le ministère du Pétrole
Les temps sont difficiles

Seillièrre Messier sont des voyous
José Bové croupit en tôle
Faudrait pas inverser les rôles
Les temps sont difficiles

La Franc' d'en haut fricote en bourse
La Franc' dans bas est mise hors course
Les collabos sont bien notés
Travail Famille CFDT
Les temps sont difficiles

Y'a plus d'boulot même à mi-temps
Mais faudra bosser plus longtemps
Pour ta r'traite encore un effort
Tu la touch'ras quand tu s'ras mort
Les temps sont difficiles

Y'a des poètes sans papiers
Sarkozy va les embarquer
Les renvoyer dans leur pays
Vite un charter pour l'Utopie
Les temps sont difficiles

A mélanger sans précaution
Une ânesse et un canasson
Si y'a qu'un front et pas d'cerveau
Les temps sont difficiles

L'étoile éteinte vendrait son froc
Pour sauver quelques bébés phoques
Et pour les nègres il y a Le Pen
Pour les arabes il y a la Seine
Les temps sont difficiles

Pierre Perret dit que Pierre Perret
On l'voit pas beaucoup aux manifs
Faut dir' qu'c'est pas très lucratif
Les temps sont difficiles

Depuis qu'il fait ses p'tit's affaires
De recettes et de dictionnaires
C'est Parkinson dans son nombril
Faut l'fourguer à l'académie
Les temps sont difficiles

Ros'lyne Bach'lot fait son tapin
Chez les chasseurs. Pour les lapins
Ça d'vient difficilement vivable
Tu parl's d'un dév'lopp'ment du rable...
Les temps sont difficiles

Le Prestige dégueule en Espagne
Pour les châteaux d'sable on y gagne
Dollar ou fioul chacun sa r'cette
Dans l'art de s'faire' de la galette
Les temps sont difficiles

L'éducation et la santé
C'est nul en rentabilité
Un porte-avions un sous-marin
C'est l'av'nir selon Raffarin
Les temps sont difficiles

Y'en a marr' des intermittents
Pour Aillagon c'est du chiendent
La culture ça fait pas d'bénef
Ça rim' pas avec le MEDEF
Les temps sont difficiles

Si tu veux jouer les m'as tu vu
Vas fair' la put' chez Delarue
Si t'es surdoué, nain, transsexuel
T'es bon pour la télé poubelle
Les temps sont difficiles

Ça fait dix ans que j'suis en rade
Que j'suis tricard au Hit Parade
Cette année j'passe à la radio
Un an après Victor Hugo

Quand t'es mort c'est facile

Divers

Pan sur le bec

J'ai vu - *Les copains d'la neuille* numéro 4 - dans « la jeune femme qui avait rédigé un livre d'entretiens » avec Léo, évoquée dans le livre de Louis-Jean Calvet (p.196), l'auteur de *Dis donc, Ferré...* Tout faux. A la grande colère de Françoise Travelet à qui je présente, ainsi qu'à Louis-Jean Calvet, mes excuses.

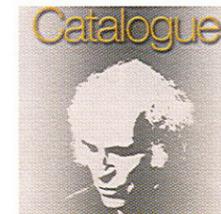
Toursky/Marseille

Vendredi 13, samedi 14 février à 21 h
Création. Richard Martin, Bernard Lubat avec Ferré et Aragon
Musique : Bernard Lubat
Création lumières : Richard Psourteff



Catalogue

Avec plus de 40 références le nouveau catalogue de La mémoire et la mer est disponible : La mémoire et la mer, 1 avenue Henri Dunant, 98000 Monaco.



Et pour finir et pour être « mieux malheureux » :
« Je t'apporte demain une rose de plus dans ce jardin des Danaïdes où les fleurs se meurent d'une idée de floraison, je t'apporte mon cœur en forme de chaland traînant des cargaisons de grains comme venant d'un pays inventé à force de raison... » *Alma Matrix*